

LIVRES

In situ

Patrick Bouvet

CHAOS d'une civilisation en voie de décrépitude, chaos des circuits technologiques qui régissent le monde, chaos d'une langue qui explose sous ses mots. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'*In situ* est un livre dérangent. Quelques lignes par page, et seulement quelques mots qui s'empilent à droite ou à gauche, pour former ce singulier édifice. Gigantesque bazar narratif, *In situ* pourrait facilement être taxé de déballage gratuit de n'importe quoi, si l'auteur n'avait manœuvré son style avec une prose splendide, qui n'est pas sans rappeler la « beat generation », en particulier William Burroughs. Pas de repère chronologique, ni d'histoire véritable, rien qu'un glissement perpétuel et vertigineux d'une prose violente et virulente, explosive, qui va à fond.

Il y a des caméras, des micros partout. Tout n'est que lignes qui se croisent dans une gigantesque carte lumineuse. La lumière aveuglante, le son saturant et saturé qui abrutissent les spectateurs-lecteurs du culte fin de siècle. La cyber-cathédrale de cet « eldorado de la mort » crée un techno-« paysage mental », tout à fait novateur. Et cette vision débridée du monde, véritablement terroriste, effraie, déstabilise, déconcerte. On en sort, sonné, groggy. Une fois la tête « reposée », un constat s'impose : Patrick Bouvet (dont c'est le premier livre) a signé un petit traité de sensation(s) sensationnel. Esthétique, politique, métaphysique, théorique et totalement physique à la fois, *In situ* n'est autre qu'une mise en garde d'une société consumériste, qui n'en finit pas de s'extasier sur la kermesse du chaos. Ou, si vous préférez, « sur le spectacle de sa propre image en direct sur l'écran géant ». Il y a du Machiavel chez Patrick Bouvet. Génial.

L'Olivier, 126 pages, 59 F

Ogr

Onuma Nemon

SON nom est personne (Onuma, en grec, signifiant en effet personne, et Nemon, issu du latin nomen, nom). Compilation de quelques textes issus de son inédit *Cosmologie* (22.000 pages, SVP !), le délirant patchwork d'O. N., intitulé *Ogr* (sans « e »), ne ressemble à rien de connu. A vrai dire, on ne sait pas grand chose de l'auteur : il a cinquante piges, voilà... Quelque part entre Dali, Burroughs, Rimbaud, Verne, T. E. Lawrence, Hugo, Joyce, Blake, (liste non exhaustive), Nemon crée un univers déjanté et surréaliste, où tout se mélange avec une invention colossale (et ce n'est rien de le dire). En héritier d'Herman Melville, cet écrivain schizo, à la fois capitaine Nemo(n) et capitaine Achab, part à la chasse à la baleine mythique, Moby Dick de l'écriture. Classique et avant-gardiste, mêlant les styles comme d'autres les conquêtes féminines, la plume de ce sacré bonhomme, à la quête du frêne, se permet quelques constats essentiels et autres vérités fondamentales (« Avez-vous remarqué comme l'odeur de saumure des slips de jeunes filles, sur le littoral, est semblable à celle du pus gonococcique, acide et douceâtre par endroits, salé ? »). Comme il le dit si bien : « On ne peut s'exprimer plus simplement ! ».

Quelques titres de ses textes : *Le K du karaté*, *Le mari de Dieu*, *Je viens vous dire bonjour*, ou *J'ai oublié* (une phrase, tiens : « Staline, j'en parle ailleurs (il n'arrête pas ses « renvois », du reste, comme des sardines à la tomate sur du champagne). »). Le diagnostique du docteur ? : « Forte débilite mentale, à tendance schizoïde ». Et réponse de l'intéressé : « C'est le terme « mentale » qui m'a surpris, légèrement surpris ».

Hilarant, juste, émouvant, poétique, *Ogr* est un monstre qui dévore goulument son lecteur, à force de phrasé qu'on espère devenir « culte » (« Thérèse qui rit quand on lui chantillyse ses fraises » ; « Thérèse à la moule sans braise » !). On disait de Mozart, « C'est bien, mais il y a trop de notes ». Idem pour Welles et Godard (« Y'a trop d'idées par plan ! »). Alors, Onuma Nemon, un autiste ? Et l'histoire, y'a des histoires ? « Tu n'en as rien à foutre, lecteur, mais le mot reste. La formule demeure plus forte que l'histoire. Seuls les pauvres romanciers mécréants réclament encore des récits ». CQFD. Onuma Nemon ? Le remède idéal contre Françoise Charnagor et Hervé Bazin ! Il était temps.

Tristram, 250 pages, 119 F

Baptiste Liger